

Loft Story: David devra se tenir tranquille

(PL) — La production de *Loft Story* ne prend pas à la légère les menaces proférées par David à l'endroit de Shawn-Edward. S'il y a récidive, le lof-teur fautif sera expulsé.

Petite mise en contexte. Dimanche, à *Loft Story*, le public a été témoin d'une altercation verbale entre David et Shawn-Edward.

«Si on avait été en *dewor* d'icitte mon gros, je t'aurais sauté à la gorge», a lancé le premier au deuxième.

Les menaces de David ont inquiété plusieurs téléspectateurs qui se sont adressés à TQS ainsi qu'au *Journal* pour dénoncer la situation.

«Tout de suite après l'événement, le

producteur était dans le loft et convoquait David dans le confessionnal», assure Claude Deraïche, porte-parole du Mouton noir.

On a alors fermement rappelé à David qu'à aucun moment les menaces verbales ou physiques n'étaient acceptés dans le loft. «Il a été avisé que la moindre récidive entraînerait une expulsion», indique M. Deraïche.

Si la production a quand même décidé de diffuser l'extrait dimanche, c'est qu'autrement, il aurait manqué un élément essentiel à l'histoire. «La discussion entre David et Shawn-Edward a un impact sur la suite des choses», précise le porte-parole.

Lovebites: entente à l'amiable

(PL) — «Soulagé, le mot est bien choisi», laisse tomber Guy A. Lepage pour décrire son état d'esprit après le règlement à l'amiable de la mésentente au sujet de *Lovebites*, l'adaptation américaine d'*Un gars, une fille*.

Cette entente fait suite à une poursuite d'Avanti Ciné Vidéo qui réclamait 1 304 400 \$ à JWTwo Entertainment pour avoir dénaturé *Un gars, une fille* en s'en servant pour faire la promotion des produits capillaires Sunsilk.

Le producteur québécois avait obtenu en Cour supérieure une injonction exigeant que les capsules de deux minutes et demie de *Lovebites*, normalement diffusées sur le réseau TBS, soient retirées des ondes.

«Je suis soulagé. On a récupéré nos droits et nos textes, c'est tout ce qu'on souhaitait», indique l'auteur de la série, Guy A. Lepage.

À la suite d'une rencontre qui a eu lieu hier matin et qui s'est apparemment déroulée dans la bonne entente, Avanti a repris ses droits originaux qui continueront d'être distribués par Distraction Formats.

Le producteur américain JWTwo pourra continuer de son côté le concept de *Lovebites*. Il n'est pas impossible que cette version libre du concept et une future adaptation américaine d'*Un gars, une fille* cohabitent. «Comme ils ont fait une émission qui ne ressemble en rien à l'original, jamais le public ne fera le lien entre *Lovebites* et *Un gars, une fille*», croit Guy A. Lepage.

SPECTACLES

JOE DASSIN — LA GRANDE FÊTE MUSICALE

Défi habilement relevé

Vingt-six ans plus tard, Joe Dassin renaît sous la forme d'un... big bazar, à la grande surprise du public, qui a chaudement ovationné la nouvelle production *Joe Dassin - La grande fête musicale*, laquelle en a mis plein les yeux et plein les oreilles en première mondiale, hier soir, au Capitole de Québec.

PIERRE O. NADEAU

pnadeau@journaldequebec.com

Par son originalité et ses qualités d'ensemble, ce spectacle répond aux attentes et vient confondre les sceptiques. Dérouté au début, le spectateur se laisse vite transporter dans ce fascinant voyage qui nous plonge dans un univers d'indémontables succès re-



Photo Daniel MALLARD

La qualité des voix rehausse la production, qui prend des airs d'une véritable fiesta.

JOE DASSIN, La grande fête musicale

- Une coproduction de l'équipe Spectra et de Didier Morrisonneau
- Mise en scène: Pierre Boileau
- Interprètes: Stéphanie Bédard, Cassiopée, Geneviève Charest, Julie Massicotte, Michael Girard, Martin Giroux, Steve Haley, Joël Lemay, Jean-François Poulin et Martin Rouette. Huit danseurs et danseuses et six musiciens complètent la distribution.
- À l'affiche jusqu'au 22 octobre au Capitole de Québec.

QUATRE ÉTOILES SUR CINQ

haussés d'une saveur star académicienne habilement relevée.

Dynamiques et passionnés, les interprètes, dans la vingtaine, apportent un coup de jeunesse à une œuvre colossale renouvelée au goût du jour avec un respect méritoire.

Le spectacle aligne une quarantaine de chansons de Dassin, dont la mémoire accompagne chacun des tableaux à travers un hommage vibrant, émouvant, passionnant. La première qualité du spectacle est de ne pas chercher à imiter le héros de la fête. De solides interprètes aux voix convaincantes, dont les star académiciens Stéphanie Bédard, Martin Giroux et Martin Rouette, ainsi que Cassiopée, mettent tout leur cœur dans cette comédie musicale où la performance humaine l'emporte sur le tape-à-l'œil.

En première partie, quelques artifices, dont les projections peuvent paraître superflues, mais en deuxième partie, les projecteurs mettent l'accent sur les prestations toutes rendues avec une qualité et une sensibilité savoureuses.

Une ouverture tout en blanc salue en poésie l'œuvre de Dassin montrée à travers *Les yeux d'Emélie*. Ensuite, un violon et un chœur forment un tendre tandem sur l'air de *Ma musique*. Et voilà que Joe Dassin vient lui-même présenter une nouvelle chanson

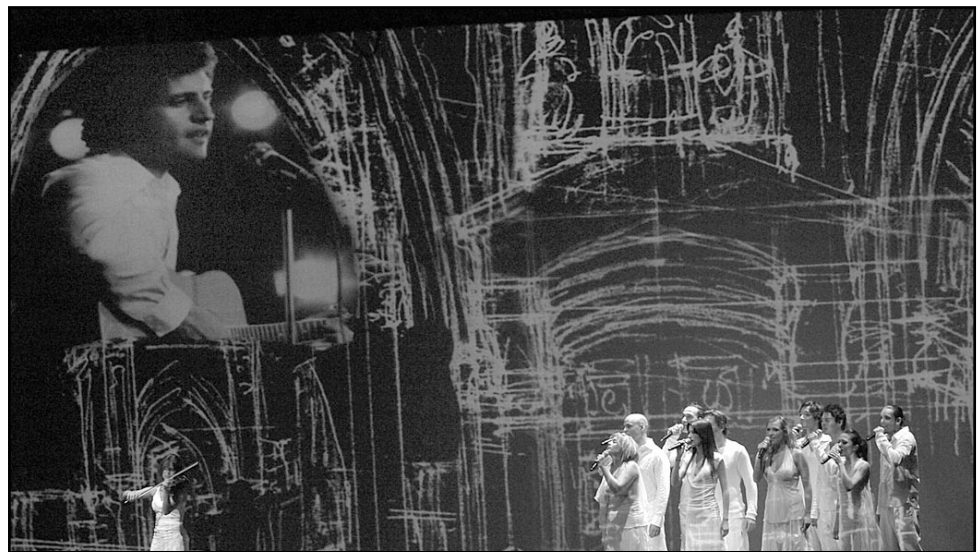


Photo Daniel MALLARD

Une ovation debout a salué, hier soir, la première mondiale du spectacle.

qu'il avait créée à... Sherbrooke!

Moments de bonheur

Les moments de bonheur se poursuivent avec *Côté banjo, côté violon, Ça m'avance à quoi, Et si tu n'existais pas...* Le populaire chanteur français (natif du Bronx!) apparaît sous diverses formes durant le spectacle, qui fait même appel au couvercle d'un piano blanc pour réanimer celui qui apparaît tellement actuel.

Relevée de subtiles chorégraphies qui accordent une large place aux mouvements de danse gracieux, la production comporte d'exquises trouvailles, comme la chute de feuilles durant *L'été indien*, ou par sa façon de montrer le côté plus fantaisiste — «et non québécois» — d'airs plus légers comme *Le moustique, Les Dalton*, ou encore *Siffler sur la colline*.

Hier soir, en finale, on a même eu droit à la surprise de voir monter en scène Julien Dassin venu entamer *Le jardin du Luxembourg*.

Bref, voilà un spectacle consistant, aussi charmeur que le héros de cette grande fête musicale. Un spectacle auquel on prédit une longue vie.

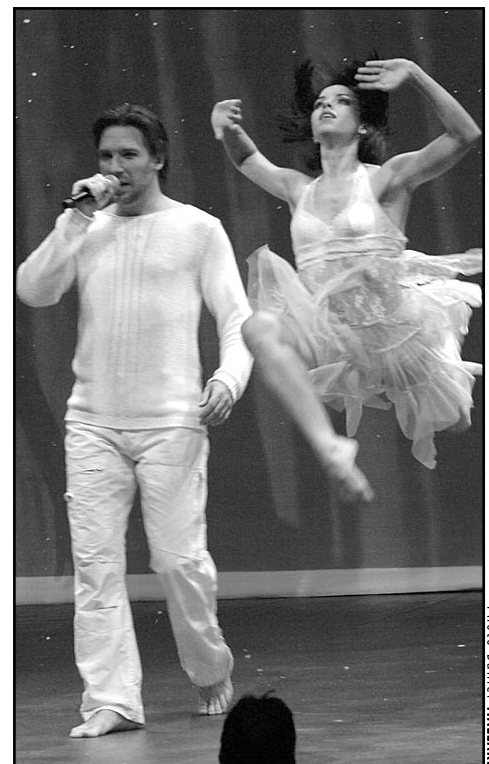


Photo Daniel MALLARD